

Société de Calcul Mathématique SA

Outils d'aide à la décision

depuis 1995



Le CO2 : le Juif du 21^{ème} siècle

par Bernard Beauzamy

Juin 2020

Résumé opérationnel

L'antisémitisme a été une doctrine à prétention scientifique, très présente dans les arguments politiques de nombreux gouvernements en Europe à partir du milieu du 19^{ème} siècle, avec évidemment pour point culminant la montée du nazisme.

Dès 1933, une entreprise comme IG Farben avait exclu les Juifs de ses effectifs, pour bénéficier de contrats d'Etat ; l'entreprise a ensuite été associée à la gestion de camps de concentration et à la fabrication du gaz Zyklon B, utilisé pour les chambres à gaz. Les dirigeants ont été condamnés lors du procès de Nuremberg et l'entreprise a été dissoute.

Personne ne savait au juste ce qu'on pouvait reprocher aux Juifs, mais d'innombrables publications scientifiques prouvaient qu'il s'agissait d'une race inférieure. L'idéologie bénéficiait d'une forte assise scientifique.

De nos jours, personne ne sait au juste ce qu'on peut reprocher au CO2, mais d'innombrables publications scientifiques établissent qu'il faut lutter contre ce gaz, présenté comme un ennemi de la civilisation.

Le présent article vise à donner quelques conseils aux entreprises qui, attirées par un nouveau marché en apparence lucratif, ne voudraient pas finir comme IG Farben.

1. L'antisémitisme

On a beaucoup écrit sur l'antisémitisme avant, pendant et après la Seconde Guerre Mondiale, mais très peu sur ses origines. Où est-il né ? Comment s'est-il propagé ? Comment a-t-il pu être accepté, au point de devenir, à partir de 1930, une doctrine de gouvernement en Allemagne ?

Selon Wikipédia, "il s'agit, dans son acception originelle telle qu'elle a été formulée vers la fin du XIXème siècle, d'une forme de racisme à prétentions scientifiques dirigée spécifiquement contre les Juifs". L'article cite un grand nombre d'exemples historiques. Ils sont semblables à ce qu'on voit souvent entre groupes humains : on constate des exactions de toute nature, depuis l'origine des temps.

A partir de 1930, Hitler a attisé la haine de la population contre les Juifs : élément déterminant pour la montée du nazisme (voir l'excellent livre [Husson]). En particulier, il les rend responsables de la défaite de l'Allemagne lors de la Première Guerre Mondiale.

Rétrospectivement, si l'on regarde la question avec recul, il est difficile de comprendre l'argument : les Juifs ne sont responsables ni du déclenchement de la guerre, ni de la conduite des opérations, ni de la signature du Traité de Versailles. D'où la question : comment une nation civilisée, éduquée, formée à la philosophie, comme l'était l'Allemagne, a-t-elle pu "gober" de pareilles âneries ? La réponse se trouve dans les analyses de Gustave Le Bon "Psychologies des Foules" [Le Bon] : il fallait un bouc émissaire pour justifier la défaite et celui-là en valait bien un autre. On n'a pas besoin de justification "rationnelle". La rumeur enfle, se nourrit et se propage d'elle-même. Husson raconte comment des Juifs, occupés à éteindre leur maison en proie à un incendie accidentel, ont été pris à partie et lynchés comme incendiaires.

Il y a bien d'autres incohérences. On accusait Dreyfus, Juif français, d'être vendu à l'Allemagne ; ensuite on a accusé les Juifs d'Allemagne d'être vendus à la France.

Résumons ceci de manière très simple : lors de la montée du nazisme, aucune personne de bonne foi ne savait exactement ce qu'on pouvait reprocher aux Juifs. On leur reprochait d'exister, voilà tout.

L'antisémitisme était étayé par d'innombrables publications scientifiques. Le régime nazi, tout comme le stalinisme, ont trouvé, auprès de la communauté scientifique, un très large soutien. De manière générale, le pouvoir en place, pourvu qu'il donne un peu d'argent aux scientifiques, est assuré de leur soutien.

Wikipédia a raison de parler de "forme de racisme à prétentions scientifiques" ; une manifestation est l'Affaire Dreyfus (1894) : la condamnation, confirmée par plusieurs tribunaux, été établie à partir d'arguments se voulant scientifiques : écriture du "bordereau" et "système Bertillon". Il y a eu, pendant des décennies, d'innombrables publications scientifiques établissant très clairement que les Juifs étaient une race inférieure, à partir de critères comme la forme du crâne ou du visage (physiognomonie), grâce à des analyses culturelles, économiques, sociales, etc. et il y avait, à cette époque, un consensus chez les experts.

Pendant la période nazie, l'appui scientifique au régime s'est précisé ; on citera Wikipedia :

L'idéologie raciste du Troisième Reich s'appuie sur des concepts prétendument biologiques, globalement acceptés par les autorités scientifiques compétentes. Ils s'appuient notamment sur l'Institut Kaiser-Wilhelm d'anthropologie, d'hérédité humaine et d'eugénisme et sur de nombreux biologistes de renom, lesquels saluent dès 1933 l'arrivée d'Adolf Hitler à la chancellerie : on compte par exemple le professeur Mollison, directeur d'un institut d'anthropologie ou le professeur Scheidt ; le généticien F. Lenz parle ainsi du national-socialiste comme d'« une biologie appliquée, une raciologie appliquée » ; tous ne s'engagent pas forcément politiquement mais beaucoup approuvent d'emblée la nouvelle donne politique en Allemagne, l'anthropologue E. Fischer reconnaissant en 1943 la « chance rare et toute particulière, pour une recherche en soi théorique, que d'intervenir à une époque où l'idéologie la plus répandue l'accueille avec reconnaissance et, mieux, où ses résultats pratiques sont immédiatement acceptés et utilisés comme fondement des mesures prises par l'État », faisant ici notamment référence aux politiques d'extermination ou de stérilisation.

[Wikipedia : Science sous le Troisième Reich]

L'antisémitisme était donc dépourvu de tout fondement rationnel, mais jouissait d'une large base scientifique. Il en va exactement de même en ce qui concerne le CO2.

2. Le CO2

Cette absence de justification rationnelle, pourtant étayée par une argumentation scientifique, se retrouve actuellement dans la guerre qui est menée contre l'ennemi du moment, le CO2 (gaz carbonique). Absolument personne, en 2020, ne sait de quoi, en quoi, le CO2 est coupable : on vous assène des formules toutes faites, du type : "gaz à effet de serre", "réchauffement climatique", etc.

Le sujet a suffisamment galopé, depuis des dizaines d'années ; il a été l'objet de milliers d'articles scientifiques et est bien établi comme doctrine d'Etat, tout comme l'antisémitisme en Allemagne à la veille de la Seconde Guerre Mondiale. La "solution finale" dans la France d'aujourd'hui, c'est la fin du CO2, sous quelque forme que ce soit. On ne la discute pas plus qu'on ne discutait la solution finale en Allemagne en 1940. Les deux ont un substrat commun : la pureté présentée comme exigence ; pureté de la race, d'un côté, de l'atmosphère, de l'autre.

La capacité des scientifiques à fournir des justifications au régime en place est constante dans l'histoire de l'humanité. Entre Aristarque de Samos et Copernic, il s'est écoulé 1 800 ans pendant lesquels on a cru que la Terre était immobile, le Soleil et les autres planètes tournant autour. Pendant ce temps, il y a eu des cours, des publications, des thèses, qui tous confortaient cette immobilité ; toute pensée contraire était bannie. Le consensus scientifique a toujours existé, sur quelque sujet que ce soit, même le plus absurde et le plus grotesque. Sitôt établi, il s'emploie à faire taire toute forme de contestation : par définition, il y a consensus.

Bien sûr, à chaque époque on trouve quelques scientifiques "dissidents", mais ils sont très minoritaires et, sur le moment, réduits au silence. Comme le raconte Werner Heisenberg [Heisenberg], Max Planck était allé trouver Hitler en 1933, pour protester contre l'éviction des physiciens juifs. De la même façon, on trouve quelques scientifiques, en France, aujourd'hui, pour dire que la lutte contre le CO2 est une absurdité : voir le récent travail de Paul Deheuvels [Deheuvels].

On me dira : votre comparaison est tout de même excessive. A ce jour, personne n'a enfermé les climatosceptiques dans une église, n'y a mis le feu, et n'a achevé les survivants, avec leurs femmes et leurs enfants, à coups de mitrailleuse. J'en conviens volontiers : nos institutions judiciaires ne le permettent pas, et il est probable que la population française, dans son ensemble, ne le permettrait pas (non plus que la population allemande en général, avant la prise de pouvoir par le parti nazi). Pourtant, les choses sont en marche dans le même sens :

- L'Etat met à mal des branches entières de l'industrie (automobile, énergie), sous prétexte qu'elles émettent trop de CO2, ruinant ainsi des centaines de milliers de personnes, condamnées au chômage ou à l'exil ;
- On interdit publiquement les activités produisant du CO2 et certaines banques (en particulier BNPParibas) refusent de financer les projets qui ne sont pas suffisamment "verts" ; de la même façon, on interdisait certaines activités aux Juifs ;
- On désigne à la vindicte publique tous ceux qui ne combattent pas le CO2 avec suffisamment d'ardeur ; Nathalie Kosciusko-Morizet, à l'époque vice-présidente du parti "Les Républicains" a traité publiquement les climato-sceptiques de "connards" (2015) ;
- Des politiciens expliquent que, au nom de la pureté de l'atmosphère et de la lutte contre le CO2, il faut remplacer les gares par des forêts.

Pierre-Simon de Laplace a écrit : *"C'est à l'influence de l'opinion de ceux que la multitude juge les plus instruits, et à qui elle a coutume de donner sa confiance sur les plus importants objets de la vie, qu'est due la propagation de ces erreurs qui, dans les temps d'ignorance, ont couvert la face du monde. La magie et l'astrologie nous en offrent deux grands exemples. Ces erreurs, inculquées dès l'enfance, adoptées sans examen, et n'ayant pour base que la croyance universelle, se sont maintenues pendant très-longtemps, jusqu'à ce qu'enfin le progrès des sciences les ait détruites dans l'esprit des hommes éclairés, dont ensuite l'opinion les a fait disparaître chez le peuple même par le pouvoir de l'imitation et de l'habitude, qui les avait si généralement répandues"* (Théorie analytique des probabilités, 1814).

On pouvait effectivement croire, après le Siècle des Lumières, que le progrès des sciences allait éclairer les hommes, mais les faits, par la suite, ont contredit cet optimisme : on l'a clairement vu avec l'antisémitisme.

Nous sommes, depuis une cinquantaine d'années, entrés progressivement dans le Siècle de l'Obscurantisme. Le Grenelle de l'Environnement a consacré la disparition de l'esprit scientifique : avant lui, il fallait des données, des observations, et si une théorie ne collait pas avec les faits, on changeait la théorie. Depuis le Grenelle, il suffit de mettre des gens autour d'une table et, s'ils sont d'accord pour dire qu'un danger existe, qu'un produit est nocif, que des ondes sont malsaines, alors des lois sont votées, des actions sont entreprises, même s'il n'y a aucun fait qui étaye leur croyance. Et, malheureusement, les faits ont montré que les scientifiques utilisaient leur situation pour conforter les erreurs du moment.

Tout cela n'aura qu'un temps, bien sûr, et Nuremberg succédera un jour à Grenelle ; tôt ou tard, la raison retrouvera ses droits. On jugera quelques responsables politiques, journalistes ou scientifiques. L'opinion publique, versatile à son habitude, déclarera : "moi, ces sottises à propos du CO2, je n'y ai jamais cru", et on verra plein de résistants de la dernière heure.

Mais, tout de même, au-delà de l'énormité de la chose, un aspect inquiétant apparaît : l'hostilité au CO2, de nos jours, en France, s'est répandue beaucoup plus rapidement et a fait l'objet d'une résistance bien moins forte que l'hostilité aux Juifs, aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles, en Allemagne. Chez nous, la contagion a été immédiate et massive, au sein d'un peuple qui se croit bien éduqué et qui a vu naître Descartes et Voltaire. Peut-être devrions-nous revoir notre enseignement ?

On peut, dès à présent, donner quelques conseils aux entreprises, dont beaucoup n'ont pas une vue claire sur ces questions, si elles ne veulent pas suivre l'exemple de IF Farben et en avoir le destin.

Ces conseils seront très simples : faites ce qu'autorise la loi, et rien de plus.

Si une collectivité locale, par exemple, demande à un industriel de l'aider à réduire ses émissions de CO2, il n'y a aucune raison de refuser : cela n'a rien d'illégal. L'industriel n'a pas à se prononcer sur la validité ou la pertinence d'une telle démarche : on la lui demande ; il l'exécute. De la même façon, un maçon n'a pas à s'interroger sur le bienfondé du christianisme si on lui demande de construire une cathédrale.

Il en va différemment pour la SCM, parce que nous avons une obligation de conseil. Si quelqu'un nous demande de réduire ses émissions de CO2, nous lui dirons que nous estimons que la démarche n'est pas pertinente.

La loi interdit :

- Si l'entreprise enjoint à ses sous-traitants de réduire leurs émissions de CO2, faisant de ces injonctions un critère de choix, cela s'apparente à une discrimination, parce que rien, dans l'état actuel de la réglementation, ne le permet : trois ans de prison pour chacun des dirigeants et 225 000 Euros d'amende (par personne).
- Si l'entreprise vante ses prestations en matière de réduction des émissions de CO2, en faisant ainsi une publicité spécifique "nous sommes verts, achetez nos produits", cela s'apparente à une tentative d'escroquerie en bande organisée, parce que rien dans les faits n'établit que cette réduction présente quelque avantage que ce soit : dix ans de prison, 750 000 Euros d'amende (par personne, bien sûr).

Références

[Husson] Edouard Husson : Heydrich et la solution finale, mars 2012, Edition Poche.

[Heisenberg] Werner Heisenberg : La Partie et le Tout, 1969, Eds Champs-Flammarion, 2016

[Le Bon] Gustave Le Bon : Psychologie des foules, 1895

[Deheuvels] Paul Deheuvels : Le réchauffement climatique – Mythes et réalité, février 2020
http://www.scmsa.eu/archives/Deheuvels_Climat.pdf

[Wikipedia : Science sous le Troisième Reich]
https://fr.wikipedia.org/wiki/Science_sous_le_Troisième_Reich

[Wikipedia : IG Farben]
https://fr.wikipedia.org/wiki/IG_Farben